

## 21.01.2012, 00:01 - Loisirs et culture

Actualisé le 20.01.12, 23:22

## Merci Vagabond!

**CLASSIQUE** 



En hommage à Philippe, son frère disparu, Guy Kummer-Nicolussi présente "Vagabundo" au Théâtre de Valère ce dimanche avec la Camerata de Sion.

Si Guy Kummer fut guitariste, dans une autre vie, c'est grâce à Philippe, son grand frère, qui un jour lui mit "une guitare à la main". En 2010, Philippe disparaît, "comme il a vécu, vite". A 56 ans, une crise cardiaque le terrasse. Guy Kummer se réfugie alors dans la composition d'un nouveau concerto pour violon. Le moyen de supporter l'inconsolable manque. Naît l'idée de "Vagabundo", trois mouvements Allegro, Largo et Presto qui seront enregistrés lors de l'été 2011 avec la Camerata de Sion "un orchestre à géométrie variable, formé de professionnels et d'amateurs éclairés".

## Le violon et le Valais

Autant pour faire un album, qu'un concert comme il sera donné dimanche à Valère, "Vagabundo" ne suffisait pas. "Quand Maître Varga est venu à Sion il avait inoculé le violon dans l'ADN du Valais", explique le compositeur. "Des pièces pour violon et orchestre voilà ce qu'il manquait!" "Vagabundo" comprend aussi une "Romance pour violon et orchestre op.7", une "Pavane de Saint-Amour pour orchestre de chambre op.8" et une "Ballade florentine pour violon, cordes et harpe op.6". Mis en lumière, un soliste d'exception, Manuel Voirol, "étant sorti de la cuisse de Maître Varga, il est une sorte de continuité. Manu est mon violoniste de peau, de coeur. Quand j'entends du violon dans ma tête c'est son violon. Quand j'écris, je vois sa tête, ses grimaces ... et je memarre. Manu comprend tout de suite ma musique", note Guy Kummer. Quel autre violoniste et ami pouvait si bien comprendre le lyrisme qui se dégage de "Vagabundo"?

Car Guy Kummer y a mis les sentiments multiples qui accompagnent la lente cicatrisation de l'absence. Celle de ce grand frère, ce Philippe, si différent de lui. "Pendant des années, nous étions le jour et la nuit", Guy ordonné, précis, bon élève et Philippe, chien fou, fumeur, mangeur, viveur, parleur, philosophe et musicien! "J'ai retrouvé sur une cassette VHS cette chanson "Vagabundo" jouée lors d'un repas de Noël en famille. C'est Philippe à la guitare avec une voix exceptionnelle. Je voulais l'enregistrer avant sa mort, le faire chanter, mais je n'ai jamais réussi à le driller. Quand j'entends cette chanson j'ai la boule au ventre." Le morceau se retrouve sur l'album, le seul enregistrement de Philippe... "Je suis parti de cette idée. J'ai repris l'idée de la mélodie de la chanson sur six mesures dans l'"Allegro". Le nom de "Vagabundo" est venu tout seul, c'était son incarnation."

## Les copains d'abord

L'admiration est encore présente, l'amour lui est éternel: "J'ai accepté sa différence tard, j'avais le rôle du grand frère alors qu'il a 8 ans de plus que moi... Il avait le respect des gens, jamais de méchanceté et une merveilleuse qualité. Il faisait te voir ce qui était bon en toi. Je pense que tous ses copains sont en deuil à jamais..."

Cancre sublime, Philippe avait l'art de la formule. "Il avait une plume extraordinaire mais n'écrivait jamais. Son oeuvre est gravée dans le coeur des gens. Un mois avant sa mort, il me disait : "Pour le meilleur et pour l'instant". Une philosophie appliquée par Philippe au jour le jour jusqu'à sa dernière minute et qui a certainement façonné celle de Guy aussi. Une philosophie de vie appuyée par le destin. Le compositeur atteint d'un Gillain Barré, une maladie auto-immune inflammatoire du système nerveux périphérique, perd en 1995 l'usage de son corps. Ce n'est que progressivement et par un amour acharné de la vie que Guy émergera à nouveau. Maintenant et sincèrement, le compositeur remercie le destin: "Un handicap peut libérer totalement ton imagination parce que tu n'as plus besoin d'être physique. C'est ainsi que j'ai pris mon Gillain Barré comme une marque du destin: "Assieds-toi pour toujours et écris!" J'ai la chance de ne pas pouvoir jouer ce que j'écris. Les gens qui composent avec leurs instruments, le font qu'avec ce qu'ils sont capables de jouer. J'ai un orchestre universel dans la tête."

Le compositeur se rappelle que sa mère lui disait que le foot n'était pas fait pour lui alors qu'il jouait dans les réserves du FC Sion, qu'il devait faire de la musique. "Je suis parti au collège en maturité artistique à Genève et j'ai bossé comme un fou pour rattraper mon retard: harmonie, contrepoint, histoire de la musique et de la guitare." C'était il y a plus de trente ans....

Mais au départ, au tout départ, il y eut Philippe...

Par DIDIER CHAMMARTIN